

tation ayant, en général, fait décroître les cours mondiaux de l'acier et, par voie de conséquence, la rentabilité des investissements dans ce secteur à l'échelle mondiale.

En effet, si l'acier produit dans les divers pays du monde est destiné, avant tout, à satisfaire les besoins du marché national, il reste que l'importation de produits d'acier, même s'il s'agit de faibles tonnages, peut perturber ce marché si ces produits sont vendus à des prix très bas. En fait, quatre années sur cinq, l'acier exporté est vendu sur les marchés mondiaux à des prix inférieurs à ceux du marché intérieur du pays producteur.

Contrairement aux industries européennes et japonaises, l'industrie sidérurgique canadienne non seulement maintient sa capacité en-deçà des niveaux maximaux de la demande, mais elle se concentre sur le marché national et sur les marchés américains auxquels elle a facilement accès. Le total des exportations canadiennes d'acier avoisine habituellement les 10 p. cent de la production nationale, la plupart des produits étant vendus à des entreprises américaines établies dans la région des Grands Lacs. Les importations varient d'année en année, suivant un cycle, mais elles se situent aux environs de 15 p. cent de la consommation canadienne.

Demande nationale

L'industrie de la construction est la plus grande consommatrice d'acier, car elle utilise environ de 28 à 30 p. cent de l'acier vendu sur le marché intérieur. De ce total, 20 p. cent sont envoyés directement aux chantiers de construction et environ 10 p. cent aux entrepôts. Ces dernières années, la croissance réelle de l'industrie de la construction n'a été que marginale, ce qui a grandement contribué à la faible augmentation de la demande d'acier canadien.

Les produits destinés à l'industrie de l'automobile et à l'industrie aéronautique représentent environ 11 p. cent de l'ensemble de l'acier vendu sur le marché national. On estime que les grandes sociétés d'automobiles achètent, directement ou par l'intermédiaire des fournisseurs de pièces de rechange, plus de 90 p. cent de ces produits. Un accord conclu en 1965 entre le Canada et les États-Unis concernant les produits de l'industrie automobile a servi de tremplin à cette croissance. Du point de vue de l'industrie sidérurgique, le succès de cet accord se mesure aux augmentations constantes qu'ont connu, depuis sa signature, les chiffres annuels des quantités de ces produits vendues à l'industrie canadienne de l'automobile.

Représentant 15 p. cent de la demande d'acier au Canada, les tuyaux et tubes constituent un autre secteur important du marché canadien, sec-